

Facteurs contribuant au mieux-être des populations autochtones à la suite d'un traitement en dépendance : revue de la littérature



Bianca Lahaye^A, étudiante au baccalauréat en psychoéducation, Mathilde Garneau^{A*}, Ph. D. ps. éd., Hannah Fraser-Purdy^B, B.A Psychology, et Evan Marchand^A, B. Éd.



^AFaculté d'éducation, Université de Sherbrooke. ^BFaculté des Sciences, Université McGill. *Mathilde Garneau a reçu une subvention institutionnelle du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH).

Problématique

- On retrouve une prévalence importante de l'usage problématique d'alcool et de drogues chez les peuples autochtones au Canada, en Australie, en Nouvelle-Zélande et aux États-Unis (CANZUS).¹
- Il est nécessaire d'avoir accès à des soins culturellement adaptés et le rétablissement ne se termine pas une fois le traitement complété.²
- Dans la population générale, une méta-analyse a indiqué que seulement **35,0** à **54,4%** des individus ayant un trouble lié à l'usage de substances se rétabliraient, et ce, au bout d'un suivi, d'en moyenne, 17 ans.³
- Afin de soutenir le rétablissement, après un traitement en dépendance, il est nécessaire de soulever les facteurs liés au mieux-être des individus.
- Mieux-être autochtone** : un équilibre entre le mental, le physique, le spirituel et l'émotionnel. Renforcé par un but en l'avenir, un sentiment d'espoir, un sentiment d'appartenance et un sentiment que la vie a un sens.⁴

Question de recherche

Quels sont les facteurs contribuant au mieux-être des populations autochtones au CANZUS à la suite d'un traitement en dépendance?

Méthodologie

Revue rapide de la littérature

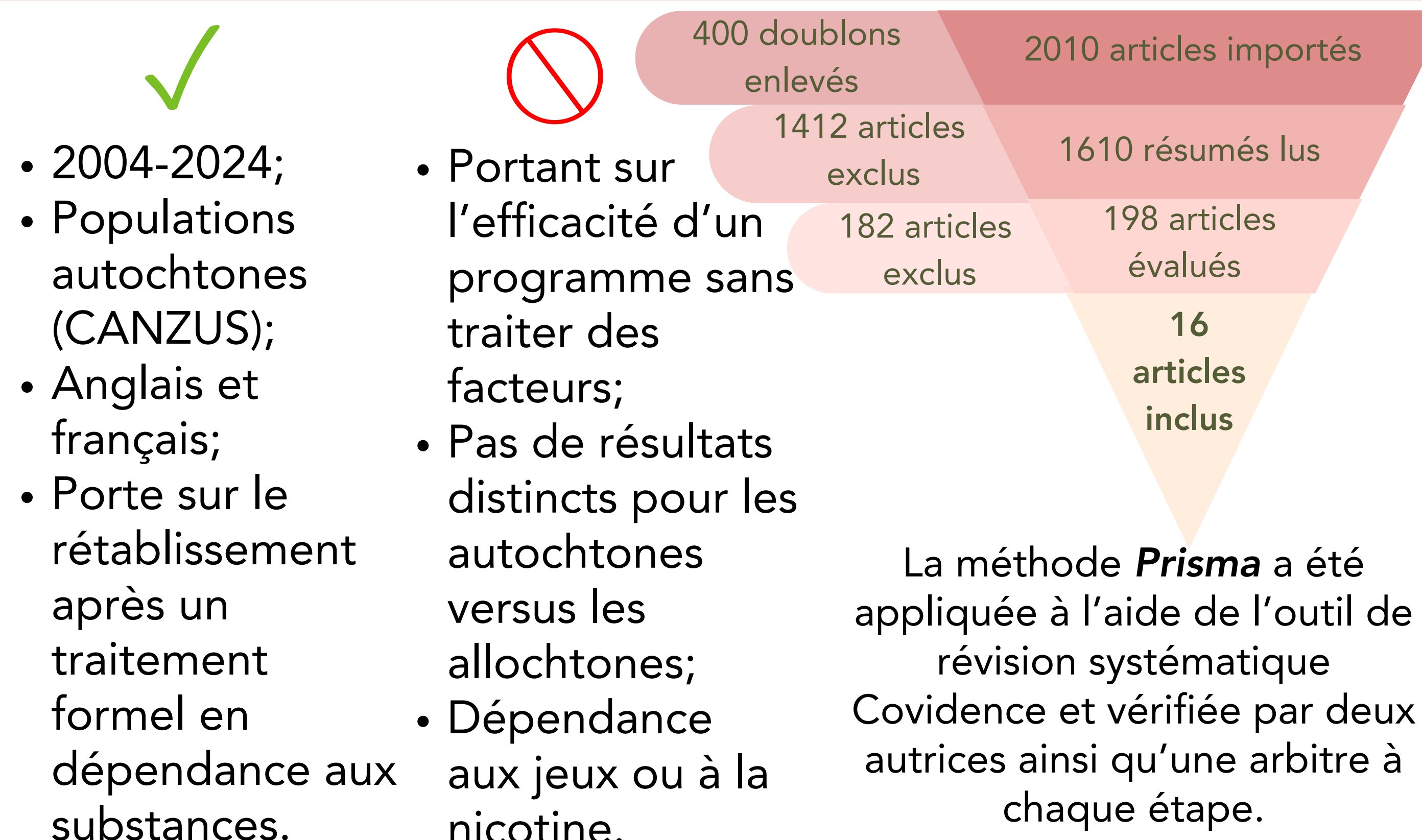
Banques de données utilisées : PsycInfo et Medline

Mots clés :

«Autochtones» ex. Indigenous OR Aborigin* OR "First Nation*"

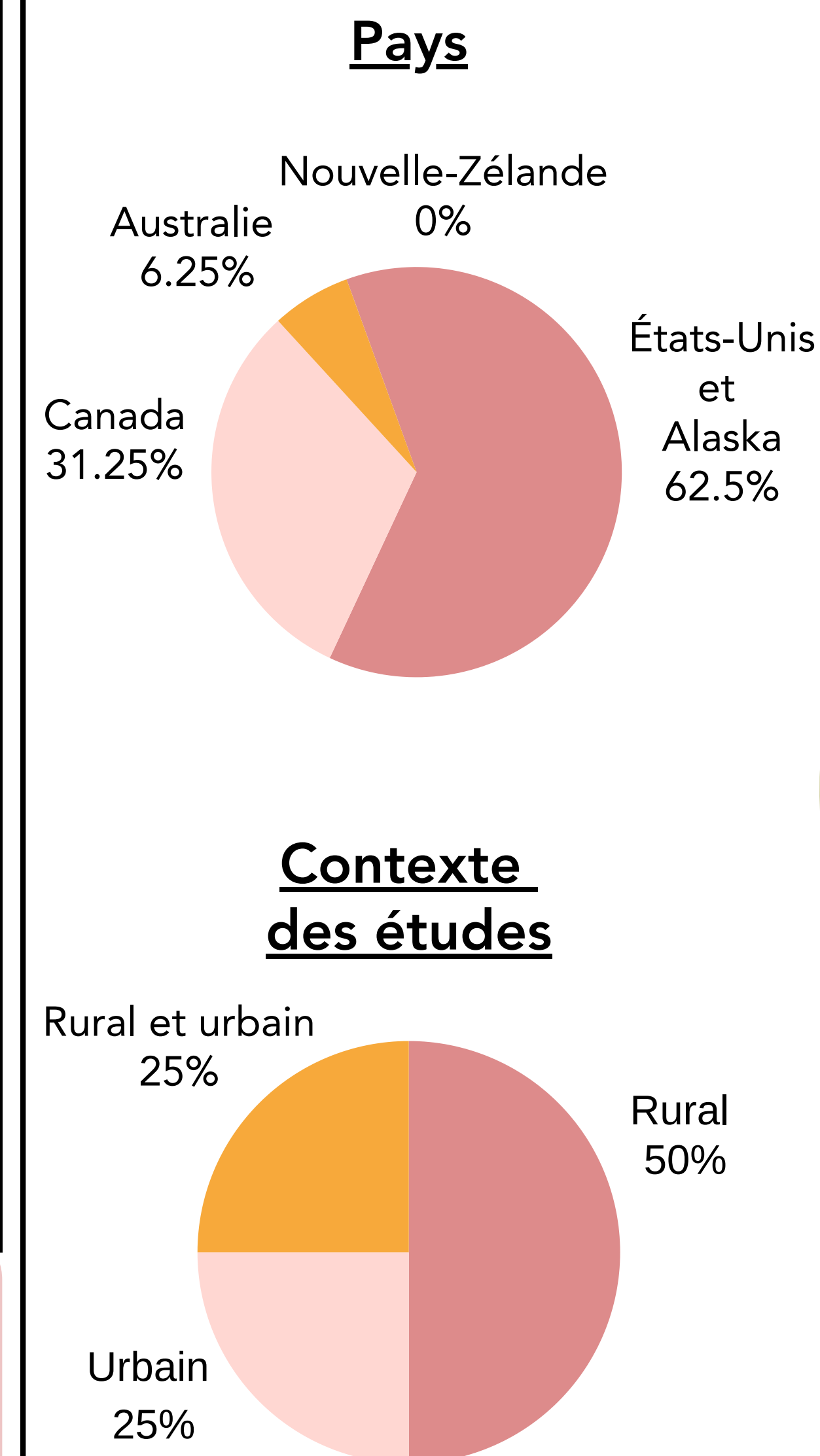
«Post-traitement» ex. Relapse OR follow-up OR post-treatment

«Dépendances» ex. Addict* OR depend* OR toxicoman*
400 doublons enlevés

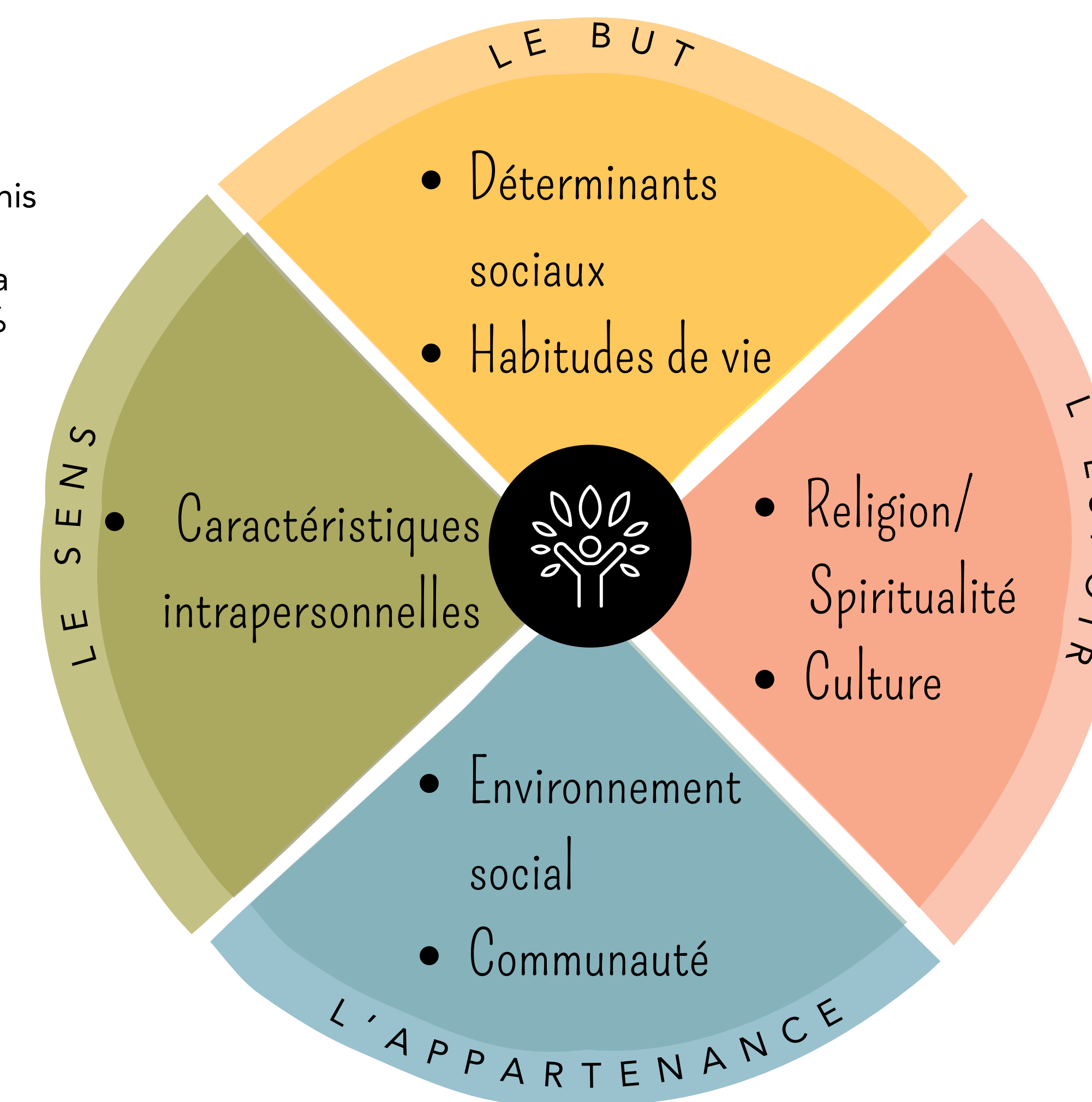


Résultats

Articles recensés



Les facteurs contribuant au mieux-être



Modèle librement inspiré du Cadre du mieux-être autochtone⁴

Aspect mental du mieux-être

- Le développement de nouvelles **caractéristiques intrapersonnelles** telles que se **fixer des limites**, se faire **confiance**, avoir un sentiment d'**auto-efficacité** favorise le rétablissement.^{2,5,6,7-9}

Aspect affectif du mieux-être

- Avoir un **cercle social et familial** soutenant contribue au mieux-être affectif. Tout comme s'engager davantage dans la communauté, en aidant son prochain, par exemple.^{2,5-17}

Aspect spirituel du mieux-être

- Les prières et les pratiques traditionnelles (*sweat lodges*, des danses, des chants) seraient une occasion de connecter avec son identité culturelle et son histoire. La voie culturelle est particulièrement importante pour le rétablissement des aîné.e.s.^{4,6-8,12,18,19}

Aspect physique du mieux-être

- Les déterminants sociaux (accès à un logement, à l'alimentation saine, à des moyens de transport) sont nécessaires au rétablissement.^{5,7,11,12,19,17}
- Les habitudes de vie telles que la pratique d'activités physiques, le yoga, la marche, la pêche ainsi que de suivre une routine établie permet de rester occupé.e.s.^{2,7,8,12,17,18}

Discussion

- Quelques facteurs, selon le contexte, peuvent devenir des facteurs entravant le rétablissement. Particulièrement, pour les populations vivant en communautés éloignées.^{2,5,10,13,14}
- La rechute n'est pas systématiquement perçue comme nuisible au mieux-être puisqu'elle apporte la possibilité de se reconstruire.¹⁹

Forces et limites

- +** Implication de deux juges et d'une arbitre;
- +** Inclusion de devis mixtes, quantitatifs et qualitatifs;
- +** Implication d'une auxiliaire de recherche autochtone.
- Utilisation de deux banques de données seulement;
- Pas de discussion avec des membres de la communauté vivant cette problématique;
- L'interprétation des données s'appuie sur le cadre du mieux-être autochtone canadien. Il peut ne pas s'appliquer à d'autres populations.

Pistes de réflexion futures

- Comment le sentiment de communauté peut-il être positif au rétablissement?
- Il est important de documenter les besoins des personnes qui sont de retour d'un traitement en dépendance, mais aussi de considérer l'importance de la famille et de la communauté. Dans ce cas, quels sont les besoins de leurs proches?

Retombées pour la pratique

- Connaitre mieux les facteurs peut permettre de soutenir le développement de pratiques de soins de suivi centrées sur les besoins des peuples autochtones, par exemple :

- Accompagner les individus à réinvestir les compétences nouvellement acquises dans leur quotidien;
- Mieux accompagner les proches des individus en rétablissement;
- Investir davantage dans l'accès à un environnement stable, à des moyens de transport et à une alimentation saine.

Références et informations supplémentaires



Reconnaissance

Cette synthèse des connaissances a été rendue possible grâce à l'engagement des différentes personnes autochtones participantes et chercheuses ayant mené les études recensées. Les autrices reconnaissent aussi que les résultats des études recensées peuvent être interprétés à la lumière des différentes perspectives conceptuelles.